

Les ours et le renard

Un grand rassemblement était formé devant la porte du jardin d'acclimatation. L'amusement des spectateurs consistait à jeter des pommes, des poires et des gâteaux à quatre ours monstrueux habitant deux fosses magnifiques.

La première poire que je vis jeter aux Martins bernois fut avalée par l'un d'eux sans oppositions extérieures ; mais il n'en fut pas de même pour la seconde. Au moment où, alléché par ce premier succès, il se levait nonchalamment pour aller chercher son dessert à l'endroit où il était tombé, un autre convive, dont je ne pus reconnaître la forme, tant son action fut agile, sortit d'un trou pratiqué dans le mur, s'empara de la poire au nez de l'ours, stupéfait, et rentra dans son terrier aux grands applaudissements de la multitude. Une minute après, la tête fine d'un renard montra ses yeux vifs et son museau noir et pointu à l'orifice de sa retraite.

Cette vue me donna l'envie de renouveler l'expérience, et j'achetai des gâteaux comme l'appât le plus propre à réveiller l'appétit des animaux. Le renard, qui devina sans doute mon intention et me voyant appeler la marchande, fixa ses yeux sur moi et ne me perdit plus de vue.

Lorsque j'eus fait ma provision de vivres et que je les eus emmagasinés dans ma main gauche, je pris une tartelette et la montrai au renard ; le sournois fit un mouvement de tête, comme pour me dire : « Sois tranquille, je comprends parfaitement. » L'ours, de son côté, avait vu mes préparatifs avec une certaine manifestation d'intelligence et se balançait gracieusement, assis sur son derrière. Pendant ce temps le renard rampant comme un chat était sorti tout à fait de son terrier et je m'aperçus que la malheureuse bête n'avait pas de queue ! Je jetai le gâteau ; l'ours le suivit des yeux, se laissa retomber sur ses quatre pattes pour venir le chercher ; mais au même pas qu'il fit, le renard s'élança par-dessus son dos d'un bond dont il avait pris la mesure si juste qu'il tomba le nez sur la tartelette ; puis faisant un grand détour, il décrivit une courbe pour rentrer à son terrier.

L'ours furieux prit la ligne droite avec une vivacité dont je l'aurai cru incapable ; le renard et lui arrivèrent presque en même temps au trou ; mais le renard avait de l'avance et les dents de l'ours claquèrent en se rejoignant à l'entrée du terrier au moment même où le larron venait de disparaître.

Je compris alors pourquoi le pauvre diable n'avait plus de queue.

A. Dumas

Essaie d'écrire le résumé de cette lecture en ne gardant que les informations importantes (à la différence de la contraction de texte, tu peux utiliser des mots qui ne sont pas dans le texte).

Pour cela aide toi du découpage du texte en paragraphes qui suit et recherche, crayon en main pour souligner, ce qui est important dans chaque paragraphe.

Armature du texte (découpage en paragraphes) :

1. l'amusement des gens au zoo,
2. l'ours berné par le renard,
3. on renouvelle l'expérience,
4. l'ours furieux poursuit le renard
5. explication de la mutilation du renard.